



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Discours de Irina Bokova,

Directrice-générale de l'UNESCO

à l'occasion de la présentation des Mémoires de Siméon II de Bulgarie

UNESCO, le 22 octobre 2014

Excellences, Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, délégués permanents
auprès de l'UNESCO,

Monsieur le Président de la Conférence générale,

Cher M. Simeon de Saxe-Cobourg-Gotha, Monsieur le Premier Ministre – vous
restez pour moi le Premier Ministre car c'est vous qui m'avez envoyée comme
Ambassadeur en France, vous vous en souvenez.

L'UNESCO s'honore aujourd'hui d'accueillir en sa Maison une personnalité hors du
commun, dont l'histoire personnelle et politique est aussi l'histoire d'un peuple et
d'un pays, la Bulgarie, et l'histoire d'un continent, l'Europe, de ses tumultes, de ses
espoirs, depuis plus de 70 ans.

Une histoire de turbulences et de tumultes puis de réunification de l'Europe.

Une histoire de tolérance.

Une histoire de réconciliation.

Excellence, votre parcours touche l'ensemble des bulgares, au plus profond d'eux-
mêmes, de leurs rapport à l'histoire et à leur pays, et vous leur avez permis de se
réconcilier avec leur histoire, dans toute sa complexité, dans toute sa richesse.

Vous êtes, en quelque sorte, un « trait d'union » des différentes facettes de la Bulgarie, de la Monarchie à la République, de la guerre froide à la chute du mur de Berlin, de la transition démocratique et de l'adhésion à l'Union européenne.

Et il faut apprécier à sa juste signification l'immense ferveur populaire qui a célébré votre retour : qu'un roi en exil revienne en son pays, soit élu premier ministre, ce fut un événement inouï dans l'histoire des peuples, dans l'histoire des démocraties.

Alors ces mémoires ne sont pas seulement les mémoires d'un homme, mais ce sont bien aussi les mémoires d'un peuple, comme l'a souligné l'Ambassadeur Savov, et de façon presque philosophique, elles nous en disent long sur ce qui fait l'unité, la permanence et la continuité d'un peuple qui traversé tant de bouleversements, tant de changements : ce qui fait son identité, c'est la conscience de sa propre histoire, et de la façon dont les hommes et les femmes, malgré les mutations de leur environnement, se reconnaissent comme les héritiers d'une même origine.

Et c'est pourquoi je souscris pleinement à votre appel à mieux connaître nos origines, « *pour mieux grandir avec* ».

C'est un message profondément actuel : car dans nos sociétés multiculturelles, aux histoires tumultueuses, nous comprenons que la compréhension mutuelle et la paix avec les autres passe de plus en plus souvent, par la connaissance de sa propre histoire, de sa propre complexité – pour faire la paix avec les autres, il faut être en paix avec soi-même.

Et c'est ce que vous avez permis, par votre parcours, par votre présence, par votre travail : aider le peuple Bulgare à vivre en paix avec soi-même, à mieux se comprendre, à construire un avenir de tolérance et d'ouverture.

C'est un héritage considérable.

Et votre livre, de ce point de vue, reprend le fil tracé par une autre grande figure intellectuelle Bulgare, Tzvetan Todorov : « *La connaissance du passé satisfait d'abord un besoin humain fondamental, de donner un sens au chaos des événements qui s'y succèdent. Nous savons bien que nous sommes faits de ce passé : le rendre intelligible, c'est aussi commencer à nous connaître.* »

Cette idée maîtresse, que la connaissance apporte la paix, c'est l'idée même de l'UNESCO.

En vous ouvrant ses portes aujourd'hui, l'UNESCO fait entendre ce message avec une tonalité toute particulière.

Je vous remercie.